

# Tchouang-tseu

中文 Cette page contient des caractères chinois. En cas de problème, consultez Aide:Unicode ou testez votre navigateur.

**Tchouang-tseu** ou **Zhuangzi** (trad : 莊子; simp : 庄子)



Tchouang-tseu

莊子; pinyin : *zhuāng zǐ*, EFEO : *tchouang-tseu*, « Maître Zhuang », de son vrai nom **Zhuāng Zhōu** ( 莊周 / 莊周 ), est un penseur chinois du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à qui l'on attribue la paternité d'un texte essentiel du taoïsme appelé de son nom – le *Zhuangzi* – ou encore le « Classique véritable de Nanhua<sup>[1]</sup> », *Nánhuá zhēnjīng*<sup>[2]</sup>.

## 1 Le personnage

Si Zhuāng Zhōu a réellement existé, on ne sait en tout cas que très peu de choses sur la personne de ce philosophe qui vécut à l'époque des Royaumes Combattants. Les *Annales Historiques* de Sima Qian rapportent qu'il était originaire du district de Meng ( 蒙 )<sup>[3]</sup>, probablement situé au Sud du fleuve Jaune, à proximité de la capitale de l'État de Sòng ( 宋 / 宋, Sòngguó), près de l'actuelle Shangqiu au Henan. Elles placent sa vie à l'époque des rois Huì de Wèi ( 魏 / 魏, Wèihuíwáng) (389-319 av. J.-

C.) et Xuān de Qí ( 齊 / 齊, Qíxuānwáng) (350-301 av. J.-C.), ce qui en ferait un contemporain de Mencius, mais ils semblent s'être ignorés. Le *Zhuangzi* présente le logicien Hui Shi ( 惠施 ) ou Huizi ( 惠子 ) (380-305 av. J.-C.) comme un ami de l'auteur.

Zhuāng Zhōu aurait occupé une charge administrative subalterne<sup>[4]</sup> et refusé un poste de Premier ministre offert par le roi Wei de Chu ( 楚 / 楚 )<sup>[5]</sup>. Il aurait terminé sa vie complètement retiré du monde, menant une vie nomade et proche du peuple.

Il est encore appelé « Zhuāng de Meng » ( 莊蒙 ), « le fonctionnaire de Meng » ( 莊蒙 ) ou « le vieillard de Meng ( 莊蒙 ) ».

## 2 L'ouvrage

La pensée de Zhuāng Zhōu nous est parvenue à travers le *Zhuāngzǐ*, un texte écrit en prose d'une grande qualité littéraire. La version actuelle, à laquelle ont contribué divers auteurs contemporains ou postérieurs, doit beaucoup à son principal éditeur, Guo Xiang, taoïste ayant vécu au III<sup>e</sup> siècle, et peut-être à un autre lettré, Xiàng Xiū ( 向秀 ). Guo Xiang n'a conservé que trente-trois chapitres sur les cinquante-deux de l'époque Han, ayant écarté ceux qu'ils jugeait de mauvaise qualité ou d'origine douteuse. Il en a mis en tête sept qu'il considérait comme particulièrement importants, attribués à Zhuāng Zhōu en personne, qui constituent les « chapitres internes » *nèipiān* ( 內篇 / 內篇 ). Suivent quinze « chapitres externes » *wàipiān* ( 外篇 / 外篇 ) puis onze « chapitres divers » *zápiān* ( 雜篇 / 雜篇 ) d'auteurs divers. On pense qu'il a remplacé le style poétique d'origine par sa prose. Dans les gloses qui consistent essentiellement en interpolations, il expose sa lecture de l'ouvrage.

Le livre est aussi connu comme « Vrai Classique de Nanhua » (*Nánhuá zhēnjīng* 南華真經 / 南華真經), nom attribué en 742 lorsque l'empereur Xuanzong des Tang nomma Zhuāng Zhōu « Immortel de Nanhua » ( 南華真人 ), du nom des monts du Hunan où l'on disait qu'il s'était réfugié à la fin de sa vie.

## 3 La pensée

On présente traditionnellement Zhuāng Zhōu comme un successeur de Laozi. Cependant, certains chercheurs n'hésitent pas aujourd'hui à affirmer l'antériorité du

*Zhuāngzǐ*, au moins des chapitres « internes » qui lui sont attribués. Le terme *dao* y apparaît en effet moins fréquemment que chez Confucius ou Mencius, et on n'y trouve aucune référence à Laozi ni à son texte, contrairement aux chapitres « externes » et « divers ». « Zhuangzi ignorait qu'il était taoïste. », est allé jusqu'à dire A. C. Graham. Les différents courants représentés dans l'ouvrage ont en tout cas en commun l'opposition aux confucéens, la promotion de l'individualisme et d'un certain anarchisme. Les spécialistes s'accordent en général pour voir dans les chapitres 8 à 10 et une partie du chapitre 11 une école proche du *Dao De Jing*. Liú Xiàogǎn ( 刘笑敢 / 刘笑敢 ) rattache les chapitres 12 à 16 et le chapitre 33 au courant *huanglao*. Les chapitres 28 à 31 se démarquent nettement du reste et offrent une grande ressemblance avec des passages connus des *Annales de Lü*. Graham considère qu'ils proviennent de l'école de Yang Zhu, philosophe du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Le *Zhuāngzǐ* a été classé sous les Han dans le même courant que le *Laozi* et y a rapidement pris une place déterminante. Le terme *Laozhuang* ( 老庄 ) est rapidement devenu un synonyme de *taoïsme*. Si le *Laozi* a la prééminence sous les Han, ayant été semble-t-il une référence jusque pour certains confucéens, le *Zhuāngzǐ*, plus mystique, individualiste et anarchiste, croît en influence avec la désagrégation de l'empire et influencera le bouddhisme chinois, en particulier le Chan.

Les nombreux philosophes occidentaux qui se sont intéressés au XX<sup>e</sup> siècle à la philosophie du *Zhuāngzǐ* l'ont souvent qualifiée de scepticisme, de perspectivisme ou de relativisme.

Le concept central du Dao ( 道 ) peut être défini comme le cours naturel et spontané des choses. *Zhuāngzǐ* se moque de l'Homme, seul être à tenter de se détacher du Dao en imposant son action et son discours. Or, toutes les tentatives pour discourir sur la réalité visant à acquérir les bases de la connaissance fondatrice de l'action sont vaines étant donné que le discours ne fait qu'opérer des découpages partisans de cette réalité.

La question posée par *Zhuāngzǐ* est donc la suivante : si le discours n'est pas un instrument approprié permettant d'acquérir des connaissances certaines, que reste-t-il à l'Homme et comment doit-il envisager sa position dans l'univers ? La réponse se situe dans le non-agir (*wuwei* - 无为) qui, loin d'être synonyme d'indolence, de passivité ou de repli, définit l'action en tant qu'elle est conforme à la nature des choses et des êtres. L'Homme est ainsi invité à se débarrasser de son égoïsme et de sa volonté de plier la réalité à ses fantasmes. Le « Wu » est peut-être pris ici dans son sens étymologique de « dépouillement », plus que de « vide » au sens moderne. Dans une autre optique, le non-agir permet l'action, à l'image de l'immobilité de l'essieu condition sine-qua-non du mouvement de la roue.

Cette recherche d'une position cosmique s'incarne dans la figure du sage qui ne s'embarrasse d'aucune question

métaphysique ni d'aucun conflit d'aucune sorte. Retournant à l'origine, il puise directement sa force et sa vitalité dans le Dao. Épousant les métamorphoses des dix mille êtres, il est libéré de toute contrainte et n'est plus soumis qu'aux nécessités.

Le non-agir tel que le conçoit *Zhuāngzǐ* est une démarche strictement individuelle, sans prétention politique, à la différence de la conception de Laozi pour qui le politique est le lieu emblématique où devrait s'exercer toute l'efficacité du non-agir.

Le *Zhuāngzǐ* contient de nombreuses paraboles courtes souvent teintées d'humour, dont la notoriété dans la culture chinoise s'étend largement au-delà des cercles taoïstes ou lettrés, et qui sont à l'origine de proverbes. Certaines sont mondialement connues, comme *Le Rêve du papillon* : le sage y rêve qu'il est un papillon, et se réveillant, se demande s'il n'est pas plutôt un papillon qui rêve qu'il est *Zhuāngzǐ*. La question de la nature profonde de la réalité est posée, et fait écho à certains développements des écoles mystiques indiennes (tradition *vijñānavada* du bouddhisme, tantrisme Kashmirien ou encore Védanta).

### 3.1 Postérité

*Zhuāngzǐ* disait que le monde « n'a pas besoin d'être gouverné ; en fait, il ne devrait pas être gouverné », et que « le bon ordre résulte spontanément quand les choses sont laissées à leur cours ». L'économiste américain Murray Rothbard a dit de lui qu'il fut « peut-être le premier anarchiste au monde<sup>[6]</sup> ».

## 4 Citations

- Qui s'attache, n'est pas bienveillant. Qui choisit le moment, n'est pas sage. Qui ne sait que pertes et profits sont corrélatifs, n'est pas un homme de bien. Qui agit par renom et se perd, n'est pas un gentilhomme.
- Mort et vie, conservation et destruction, succès et échec, pauvreté et richesse, compétence et incompetence, calomnie et apologie, faim et soif. Ce sont toutes les alternances du destin. Elles opèrent jour et nuit et on ne peut connaître leurs sources. À quoi bon donc, les laisser troubler notre paix.
- Nous rêvons que nous festoyons ; l'aube venue, nous pleurons. Au soir, nous pleurons, le lendemain matin, nous partons à la chasse. Pendant que nous rêvons nous ne savons pas que c'est un rêve. Dans notre rêve nous expliquons un autre rêve, et ce n'est qu'au réveil que nous savons que c'était un rêve. Et ce ne sera qu'au moment du grand réveil que nous saurons que c'était un grand rêve. Il n'y a que les sots qui se croient éveillés, ils en sont même parfaitement certains. Princes, bergers, tous uns dans cette même

certitude ! Confucius et vous ne faites que rêver ; et moi qui dis que vous rêvez, je suis aussi en rêve.

- Le meilleur usage que l'on puisse faire de la parole est de se taire.

## 5 Voir aussi

### 5.1 Articles connexes

- Tao et Taoïsme
- Autres classiques du taoïsme :
  - Lao-tseu, *Tao Tò King*
  - Lie-tseu, Œuvre

### 5.2 Liens externes

- Première partie,et deuxième partie d'une émission de France Culture sur Zhuang zi, avec Jean Levi.
- (en) Zhuangzi, The Internet Encyclopedia of Philosophy
- (en) Zhuangzi (Chuang-Tzu, 369-298 BCE), The Internet Encyclopedia of Philosophy.
- (en) le Zhuangzi – Stanford Encyclopedia of Philosophy

### 5.3 Notes et références

- [1] Montagne du Hunan où Tchouang-tseu était censé s'être retiré
- [2] (   /   )
- [3] encore appelé Xiāomeng (   /   ou   )
- [4] Littéralement « Fonctionnaire de la plantation de sumacs », arbres à laque (qiyuan li   ) ; les avis sont partagés entre ceux qui considèrent le sens littéral comme représentant sa fonction et ceux qui estiment que Qiyuan est le nom d'un district.
- [5] selon le chapitre *Qiushui* (   ) du “Zhuangzi”
- [6] Murray Rothbard, « Concepts of the Role of Intellectuals in Social Change Toward Laissez Faire », *Journal of Libertarian Studies*, vol. 9, n° 2, 1990, p. 43–67 (lire en ligne)

## 5.4 Bibliographie

### 5.4.1 Texte original

- Zhuangzi  , *Zhuangzi jinzhū jishi*  , texte établi par Chen Guying  , Beijing, Zhonghua shuju chubanshe « Zhongguo Gudian Mingzhe Yizhu Congshu »  «   », 1983 et 2006.

### 5.4.2 Traductions

- Zhuangzi  , *L'Éternelle Sagesse du Tao - Le rire de Tchouang-Tseu*, textes traduits par Stephen Mitchell, Synchronique Éditions, Paris, octobre 2011
- Zhuangzi  , *Le Deuxième Livre du Tao - Le Rire de Tchouang Tseu*, textes traduits par Stephen Mitchell, Synchronique Éditions, Paris, juin 2010
- Zhuangzi  , *Le Rêve du papillon - Tchouang-Tseu*, traduction de Jean-Jacques Lafitte, éditions Albin Michel (Spiritualités vivantes), Paris, 1994 / Albin Michel (Spiritualités vivantes poche), Paris, 2008.
- Zhuangzi  , *Aphorismes et paraboles*, Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, 2005
- Zhuangzi  , *Zhuangzi jishi*  , texte établi par Guo Qingfan  , Beijing, Zhonghua shuju chubanshe « Xibian zhuzi jicheng »  «   », 1961 et 2004.
- Zhuangzi  , *Œuvre complète*, trad. fr. Liou K., Paris, Gallimard / Unesco « Connaissance de l'Orient », 1969.
- Zhuangzi  , *Les chapitres intérieurs*, trad. fr. J.-C. Pastor, Paris, Les Éditions du Cerf « Patrimoines : taoïsme », 1990.
- Zhuangzi  , *Les Œuvres de Maître Tchouang*, trad. fr. Jean Levi, Paris, Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2006.
- Zhuangzi  , *Zhuangzi*, trad. it. Leonardo Vittorio Arena, Milan, Rizzoli, 2009.
- Zhuangzi  , *The complete works of Chuang Tzu*, trad. ang. B. Watson, New York, Columbia University Press, 1968.
- Zhuangzi  , *Chuang-Tzu : the inner chapters*, trad. ang. A. C. Graham, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 2001 (London / Boston, Allen & Unwin, 1981).

### 5.4.3 Essais sur Zhuāng Zǐ

 : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- Jean Levi, *Propos intempestifs sur le Tchouang-tseu*, Allia (Petite collection), Paris, 2004.
- Jean François Billeter
  - *Leçons sur Tchouang-tseu*, Allia (Petite collection), Paris, 2002. (extrait en ligne)
  - *Études sur Tchouang-tseu*, Allia, Paris, 2004.
  - *Notes sur Tchouang-Tseu et la philosophie*, Allia, Paris, 2010.
- Kim Soun-Gui, *Montagne c'est la mer : Tchouang-tseu et Wittgenstein*, La Souterraine/Main courante, 2003.
- Romain Graziani, *Fictions philosophiques du « Tchouang-tseu »*, Gallimard (L'Infini), Paris, 2006.
- Charles Juliet, *Sagesse et blessures - Réflexions sur l'Ecclésiaste et Tchouang-Tseu*, Bayard, Montrouge, 2009.
- Patrick Rambaud, *Le Maître*, Grasset, Paris, 2015.
-  Portail du taoïsme
-  Portail de la philosophie
-  Portail du monde chinois

## 6 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

### 6.1 Texte

- **Tchouang-tseu** *Source* : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tchouang-tseu?oldid=129687260> *Contributeurs* : Med, Popolon, Orthogaffe, Zephyrus, Gem, Zubro, Caton, MedBot, Alain Schneider, Bugin, Phe-bot, Jdemorcy, Ollamh, Poulpy, Francois Genolini, Alex35, Icetjam, BrightRaven, Chobot, Like tears in rain, Lmaltier, Gzen92, Miuki, Raoul75, RobotQuistnix, FlaBot, YurikBot, Eskimbot, Zelda, MMBot, Loveless, MelancholieBot, Chlewbob, Rune Obash, Friedrich~frwiki, Liquid-aim-bot, Michelet, Rhadamante, Thijs !bot, Chaoborus, Escarbot, RogerGravel, JAnDbot, Frédéric Glorieux, Sebleouf, Dfeldmann, CommonsDelinker, Numbo3, Irønie, Salebot, Bot-Schafter, Speculos, DodekBot~frwiki, DorganBot, WarddrBOT, TXiKiBoT, VolkovBot, Nodulation, Chicobot, Steve-Mtl, Tonymainaki, SieBot, Skiff, Joseph.valet, Wakanda, Alecs.bot, Vlaam, Hercule, DumZiBoT, SniperMaské, ToePeu.bot, DragonBot, Pancrat, BOTarate, Mro, Mazelstouff, ZetudBot, Julien1978, Ishmael82, Wikinade, Proclos, LinkFA-Bot, Luckas-bot, Nallimbot, ChenzwBot, DSisyphBot, Cantons-de-l'Est, Xaviateur, Azurfrog, Xqbot, Gyuen, Zavatter, RibotBOT, D'ohBot, Kalki101, MastiBot, Lomita, Popandgo, EmausBot, Kilith, FreCha, MerlIwBot, OrlodrimBot, Média00, StarusBot, Addbot, Asterix757, , Gzen92Bot et Anonyme : 26

### 6.2 Images

- **Fichier:Auguste\_Rodin\_-\_Penseur\_50px.png** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/63/Auguste\\_Rodin\\_-\\_Penseur\\_50px.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/63/Auguste_Rodin_-_Penseur_50px.png) *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Photo par user:Hansjorn *Artiste d'origine* : retouche par Walké
- **Fichier:Blue\_yin\_yang.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d5/Blue\\_yin\\_yang.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d5/Blue_yin_yang.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?
- **Fichier:Nuvola\_apps\_ksig\_horizonta.png** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/58/Nuvola\\_apps\\_ksig\\_horizonta.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/58/Nuvola_apps_ksig_horizonta.png) *Licence* : LGPL *Contributeurs* : <http://www.icon-king.com> *Artiste d'origine* : David Vignoni
- **Fichier:Zhongwen.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9e/Zhongwen.svg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?
- **Fichier:Zhuangzi.gif** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/64/Zhuangzi.gif> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <http://www.tjwenjie.com/tjd-zhuangzi.htm> *Artiste d'origine* : Inconnu<a href="//www.wikidata.org/wiki/Q4233718" title="wikidata:Q4233718"></a>
- **Fichier:-red.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c9/%E4%B8%AD-red.svg> *Licence* : CC BY 3.0 *Contributeurs* :
- ROC :  (Stroke order 14 rules), by the Taiwan Ministry of Education. Book available online (authoritative work). ISBN 957-00-7082-X *Artiste d'origine* : See **user** in the “File history” section.

### 6.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0